Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 42 (2005)
Heft: 1644

Artikel: Les impôts ne font pas peur aux entreprises
Autor: Danesi, Marco
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1013513

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les impôts ne font pas peur aux entreprises

Une place financière de premier ordre, des hautes écoles, le niveau d'instruction élevé de la population, ainsi qu'un réseau de transports efficace, pèsent davantage qu'un fisc généreux.

Contre le stéréotype, l'étude périodique qui sonde la santé économique du canton de Zurich - *Standortmonitoring Wirtschaftraum Zürich*, menée par la Geater Zurich Area (association de promotion des intérêts de la région financée par des fonds publics et privés) et sponsorisée par le Credit Suisse - montre qu'un taux d'imposition élevé, voire sa progression, a peu d'influence sur la mobilité des entreprises.

Avec une fiscalité pour les personnes morales qui le situe à la douzième place parmi les cantons suisses (en tête on trouve Zoug et Schwyz) et qui est à la hausse depuis 1995, Zurich (133) attire néanmoins les entreprises. Entre 1997 et 2003, selon les chiffres fournis par le service cantonal de statistiques, leur nombre a augmenté de 16%, pour un total de 76403 sociétés enregistrées. En Suisse romande, Genève (130) connaît le même phénomène, même s'il est moins spectaculaire, un peu plus de 500 établissements supplémentaires depuis 1998, alors qu'au Tessin leur nombre recule malgré un taux très favorable (93).

Cerveaux et réseaux

Or d'autres facteurs déterminent les choix des responsables. Dans le cas zurichois, mais qui est aussi valable en partie pour Genève, la présence d'une place financière mondialisée efface toutes les réticences. On convoite également des centres de services et un secteur tertiaire bien développé, connecté avec l'étranger, susceptible de répondre rapidement et efficacement aux exigences des entreprises en matière de communication, d'administration ou de gestion immobilière. La proximité des instituts de recherche ou des hautes écoles séduit plus d'un investisseur. Sans parler d'un bassin riche en personnel bien qualifié - qui fait défaut au Tessinois par exemple - dans lequel puiser cadres et matière grise. Des liaisons internationales, via le rail, la route ou les airs - malgré les déboires de Swiss et d'Unique airport - branchées sur un réseau régional, dense et capillaire, de transports publics, emportent définitivement la décision. Pour les étrangers, la qualité de vie au bord de la Limmat joue aussi un rôle important. Surtout quand elle se marie avec un climat politique plutôt apaisé - la polarisation observée émeut surtout politiciens et médias suisses - des prestations sociales généreuses, ainsi qu'avec une scène culturelle de qualité, abondante et polyvalente.

Les cadres en banlieue

Au lieu de fuir un cadre fiscal sévère, qui pousse volontiers au déménagement les spéculateurs à la Martin Ebner, les entreprises se concentrent plutôt sur le choix d'un environnement propice à leur essor. Payer plus ou moins d'impôts compte moins que la disponibilité de structures et de cerveaux apportant la plus-value souhaitée, voire nécessaire à la bonne marche des affaires. Par ailleurs les PME, enracinés dans leur terroir, envisagent rarement des déplacements dont les bénéfices restent aléatoires, malgré les gains fiscaux espérés.

En revanche, le niveau d'imposition des personnes physiques détermine largement le lieu de domicile des salariés, notamment des dirigeants. Encore une fois le cas de Zurich est exemplaire. Un large éventail de communes entoure la ville à quelques minutes de S-Bahn, toutes bardées de taux fiscaux défiant la cherté de la métropole. Sans parler des cantons voisins, Zoug et Schwyz en tête. On installe ainsi l'entreprise au cœur de l'activité économique, à la barbe de la concurrence fiscale entre cantons et communes, et on éparpille les employés dans la région proche leur permettant d'échapper aux impôts trop lourds du centre urbain. *md*

Ce texte a été rédigé à partir d'un article paru dans *Area7* du 15 avril 2005.
www.area7.ch

WOZ-Un hebdomadaire de gauche

Fondé en 1981 comme hebdomadaire autogéré, le *Wochenzeitung* a duré plus longtemps que *Die Woche* lancé la même année que *L'Hebdo* par le grand éditeur Ringier. Cela ne signifie pourtant pas que le journal est à l'abri d'une disparition. Il y a quelque temps nous avons signalé l'appel de fonds nécessaires pour boucler la 25e année de parution, soit 300000 francs. Les lecteurs ont réagi favorablement: plus de 200000 francs sont déjà arrivés et la campagne continue. Elle sera probablement couronnée de succès car *Die Wochenzeitung* est le journal d'une gauche nouvelle et séduisante. Il suffit pour s'en convaincre de feuilleter *Das WOZ-Branchenverzeichnis* (les pages jaunes WOZ) joint au numéro de fin avril. On découvre une gauche quasi marginale, qui esquisse en revanche les contours d'une société en devenir. Pour le lecteur traditionnel, c'est un monde à part. Mais est-ce suffisant pour faire vivre le journal? Depuis sa relance il y a quelques années, la *WOZ* a changé d'imprimerie et a élargi ses rubriques. Elle publie également une édition en langue allemande du *Monde diplomatique*. Par contre, les tentatives de lancer une édition en Suisse centrale lors de la disparition de l'hebdomadaire *Luzerner Heute* ont échoué. Le tirage de 13417 exemplaires vendus correspond-il réellement aux 110000 lecteurs réguliers revendiqués? En outre, le bimensuel syndical *Work* tire à plus de 100000 exemplaires et convient mieux à une gauche plus traditionnelle. *cfp*

www.woz.ch